

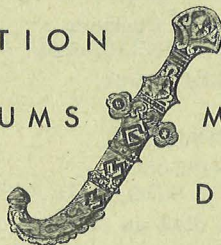
10^{me} ANNÉE - N° 35 - TRIMESTRIEL

OCTOBRE 1966

BULLETIN DE LIAISON DE

LA KOUUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS
DES GOUMS MAROCAINS
ET DES A. I.
EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1^{er} Mars 1958

33, Rue Paul-Valéry - PARIS (XVI^e)

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1^{er} G.T.M.), BOYER de LATOUR (2^e G.T.M.), MASSIET du BIEST (3^e G.T.M.), PARLANGE (4^e G.T.M.), GAUTIER (4^e G.T.M.), Général de SAINT-BON (3^e G.T.M.).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général TURNIER (Président), Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, B. de SEZE, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE, André BUAT MENARD.

BUREAU

Président : Général TURNIER.

Vice-Président : Georges CROCHARD.

Secrétaire Général : André BUAT-MENARD.

Secrétaire Général Adjoint : André MARDINI.

Trésorier : Robert SORNAT.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Corse :	Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	M. André BAËS.
Nice (Côte-d'Azur) :	Colonel DUGRAIS.
Paris :	Colonel Yves JOUIN.
Sud-Ouest :	Général SORE.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

Commission Financière :

Général TURNIER (Président) ; Colonel BETBEDER, André BUAT MENARD, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOEL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Général AUNIS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN, J. LEPINE.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

M^e REVEILLAUD (Président), Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE.

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion : Louis ROUSTAN.

Porte-Fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

Secrétariat : 33, rue Paul-Valéry, PARIS-16^e.

Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24) — C.C.P. PARIS 8813-50.

Cotisation annuelle : 10 F donnant droit au service du Bulletin.

Pour les membres à vie :

Le montant de l'abonnement au service du bulletin est fixé à 5 francs.

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS-16^e.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris-16^e.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

Editorial

Après une trop longue interruption et sur la demande de nombreux camarades, nous reprenons la publication des extraits de l'HISTORIQUE DES GOUMS, sous la forme d'un supplément au présent bulletin, réalisé par notre ami FEUILLARD, et consacré à la relation de l'extraordinaire aventure des Méhallas Chérifiennes et du Camouflage des Goums marocains de 1940 à 1942, rédigée par le Colonel BERTIAUX et le Lieutenant-Colonel JOUIN.

Le Général GUILLAUME a bien voulu accepter de présenter ce document destiné à faire connaître ce que nous avons fait sous sa direction au Maroc, durant cette période si critique de l'histoire de notre pays.

Nous demandons à tous les Présidents de Sections et à tous nos camarades de diffuser autour d'eux cette brochure vendue au bénéfice de nos œuvres sociales et qui pourra être envoyée par notre Secrétariat contre la somme de 6 F l'exemplaire (plus 1 F de frais d'envoi).

Cette publication a pour conséquence la réduction du bulletin n° 35, ce dont nous nous excusons auprès de nos fidèles lecteurs et amis.

LA KOUMIA.

IN MÉMORIAM

Mademoiselle BREBANT

Notre ancienne Secrétaire, Mademoiselle BREBANT nous a quittés! Elle a été inhumée dans l'intimité de sa famille à Viroflay (Yvelines), le 24 août 1966.

Nous avons été bouleversés, en rentrant de vacances, d'apprendre la disparition de cette charmante dame, toujours souriante, si accueillante à son bureau, et qui avait assuré, avec tant de dévouement et de discrétion, ses fonctions au Secrétariat Général de notre Association.

Elle nous connaissait tous, savait beaucoup de faits relatifs à l'histoire des goums et des G. T. M. Elle partageait nos admirations pour ceux de nos chefs et de nos camarades qui s'étaient particulièrement distingués au Maroc et durant la campagne pour la libération de la France. Elle s'occupait des veuves et des orphelins avec tact et sympathie.

Ancienne infirmière aux Armées, elle avait acquis aux tranchées et dans les hôpitaux de l'arrière, ce comportement plein d'autorité discrète et de dévouement, qui engendre rapidement la confiance.

Elle était Vice-Présidente de l'Association « *Assistance au Devoir National* », 17, avenue de l'Opéra, Paris-1^{er} et Vice-Présidente de l'« *Association Nationale des Formations Sanitaires des Armées* », 3, rue de Buci, Paris-6^e. Une messe à sa mémoire a été célébrée le samedi 1^{er} octobre en l'Eglise Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, sa paroisse.

Avaient tenu à assister à cette cérémonie :
Le Général de SAINT-BON, le Colonel JOUIN, le Commandant CROCHARD, le Commandant BUAT-MENARD et Madame NECHELPUT.



Le Général de HESDIN

L'annonce du décès, à la suite d'un accident de la route près de Louviers le 7 juillet dernier, du Général DE HESDIN, a causé une grande émotion à nos amis de Rhin et Danube dont il était le Président National depuis 1960 après avoir succédé au Général GUILLAUME.

Les anciens du C.E.F. et des Goums ont été également très émus en apprenant la disparition de celui qui commandait l'Artillerie des

Troupes de Tunisie en 1942-1943, puis celle de la célèbre 3^e D.I.A. du Général DE MONSABERT pendant la campagne d'hiver en Italie avant d'avoir l'insigne honneur de devenir Gouverneur Militaire Français de ROME après notre victoire de mai 1944.

Au début de la campagne de France, après le débarquement en Provence, le Général DE HESDIN avait occupé les délicates fonctions de Chef de la Mission Militaire de liaison auprès de la VI^e Armée US avant de prendre le commandement, en décembre 1944, de la 4^e D.M.M.

Il fut le dernier chef de cette grande unité, si chère à tous les anciens du Maroc et un des vainqueurs de la Bataille d'Alsace au cours de laquelle il fut blessé à Cernay.

Puis ce fut, d'avril à mai 1945, la marche victorieuse en Allemagne à travers la Forêt Noire et la Bavière, jusqu'en Autriche.

Le souvenir du Général DE HESDIN, qui fut un brillant officier de troupe et d'Etat-Major, un valeureux combattant de la guerre 1914-1918 et du Levant dans l'Infanterie, l'un des principaux artisans des succès du C.E.F. et de la 1^{re} Armée Française, n'est pas prêt de disparaître de la mémoire de ceux qui ont eu l'honneur de servir sous ses ordres et d'apprécier ses incomparables qualités de chef.

7, avenue Bosquet, Paris-7^e

Y. JOUIN.



Le Colonel de RIBIER

Nous avons annoncé dans le dernier bulletin le décès du Colonel de RIBIER survenu le 1^{er} juin 1966 en nous excusant de n'avoir pu évoquer la mémoire de ce charmant camarade, dont la disparition subite nous a causé une très grande peine.

Pierre de RIBIER, né le 27 juillet 1908, était sorti de Saint-Cyr en 1931 et avait été affecté au 6^e Régiment de Tirailleurs Marocains en France avant d'être admis à suivre le cours des Affaires Indigènes du Maroc en 1935. Après avoir servi longtemps dans la région de Marrakech et le territoire de Ouarzazate, ses grandes capacités d'administrateur le désignèrent pour la Direction des Affaires Politiques.

Il devient en 1941, l'Intendant des Mehallas Chérifiennes et grâce à son énergie et son travail acharné, il arriva à surmonter tous les obstacles pour assurer la subsistance et l'équipement de nos goums et maghzens pendant la longue période de camouflage.

Le Capitaine de RIBIER fut par la suite chef du 4^e Bureau du Commandement des Goums marocains ; là encore il rendit les plus grands services dans ces fonctions particulièrement délicates et importantes.

En 1945, il quitta l'Armée active pour servir plusieurs années au Gouvernement Militaire en Autriche avant de se retirer en Auvergne, son pays natal, auquel il était très attaché.

Installé à Aurillac, notre regretté camarade devint rapidement une personnalité éminente du département du Cantal dans lequel il assumait les fonctions de Président de la Fondation de-Lattre-de-Tassigny, Président de l'Association des Officiers de Réserve, Juge au Tribunal d'Enfants, Président départemental de la Prévention Routière, etc.

De plus, sa vaste culture générale lui avait permis de se consacrer à des travaux historiques locaux et il avait créé la photothèque cantalienne si précieuse pour l'étude du passé et l'avenir touristique de cette région aux aspects si variés.

La Koumia renouvelle à Madame de RIBIER et à ses cinq enfants, l'expression des condoléances les plus sincères et remercie Monsieur l'Intendant BREY d'avoir bien voulu la représenter aux obsèques de notre camarade qui repose maintenant dans le petit cimetière du village de Laroquebrau, berceau de sa famille très connue dans le Massif Central.

LAROQUEBRAU (Cantal).

Y. JOUIN.



Le Capitaine François SANTONI

Nous avons appris avec beaucoup de peine, grâce à notre ami le Président BAES, la mort subite le 13 août dernier à Nice, du Capitaine SANTONI qui repose maintenant dans le cimetière de ISOLACCIO en Corse, où il était né le 18 février 1901.

Avec lui disparaît un véritable Goumier, car il avait eu le rare privilège d'avoir pu gagner tous ses galons dans les Forces supplétives puisqu'arrivé comme brigadier en 1923 au 7^e Goum à BEKRIT (commandé à l'époque par le célèbre Capitain AYARD), il termina sa carrière militaire comme Capitaine de Réserve après avoir fait les Campagnes d'Italie et de France comme Officier adjoint au 86^e Goum du 10^e Tabor. Partout, il se distingua par son courage, son calme, son ascendant sur les Marocains dans les opérations du Moyen Atlas et du Tafilalet dans les rangs des 12^e et 15^e Goums comme dans les durs combats autour de Cassino et de Rome, à Marseille ou dans les Vosges.

Décoré de la Médaille Militaire à titre exceptionnel en 1933, Chevalier de la Légion d'Honneur en 1940, Officier du même ordre en 1940, cité neuf fois dont cinq fois à l'Ordre de l'Armée pendant les opérations de Pacification du Maroc et la Deuxième Guerre Mondiale, François SANTONI fut un valeureux guerrier dont les magnifiques états de service font honneur aux Goums Marocains.

Il était aussi un excellent camarade, très attaché à notre association et il avait bien voulu nous réserver un inoubliable accueil au moment de la Commémoration du vingtième anniversaire de la Libération de Marseille dans sa brasserie de Carnoux en Provence où il s'était installé après avoir quitté le Maroc peu après l'Indépendance.

Au nom de ses anciens chefs et de ses nombreux amis, la Koumia présente ses bien sincères condoléances à Madame SANTONI et à ses enfants en les assurant que nous participons tous à leur immense chagrin.

Carnoux-en-Provence, 13 - par LA BEDOULE.

PARIS

MISE EN DÉPÔT DU DRAPEAU VIET DU BATAILLON 532 AU MUSÉE DE L'ARMÉE

Le lundi 4 juillet, au cours d'une simple et émouvante cérémonie, le Général TURNIER, Président de la Koumia, entouré d'une délégation d'anciens des Goums, a remis au Colonel DUGUE MAC-CARTHY, Conservateur du Musée de l'Armée, pour être mis en dépôt, le drapeau Viet qui ornait, jusqu'à ce jour, la Salle de l'Indochine dans notre Musée des Goums à Montsoreau.

Le Colonel MAC-CARTHY a remercié, au double titre de Conservateur du Musée de l'Armée et d'ancien Commandant du X^e Tabor Marocain, en rappelant que ce glorieux trophée avait été pris à l'ennemi par le Sergent-Chef ANGELIER LEPLAN, du 86^e Goum. Il précisa que ce dépôt allait permettre au Musée de l'Armée de faire admirer l'unique drapeau Viet pris au cours de la guerre d'Indochine et de citer, pour la première fois les Goums et Tabors marocains dans les Annales du Musée.

A l'issue de cette courte cérémonie, le Colonel MAC-CARTHY, en guide averti, puisqu'il en a été le réalisateur, fit admirer la nouvelle présentation des 137 drapeaux, fanions, étendards, thoughs, suspendus à la voûte de l'église Saint-Louis des Invalides. Il répondit avec la compétence de l'historien aux nombreuses demandes de renseignements qui lui furent posées.

C'est sous le numéro 704, que sera pendu le drapeau Viet qui vient d'être mis en dépôt. En face de ce drapeau, un note précisera l'origine de ce trophée.



Le fac-similé de ce drapeau, remarquablement exécuté par une grande maison spécialisée de Paris, a été, fin juillet, adressé au Général Aunis, Conservateur du Musée des Goums à Montsoreau, pour être remis à la place du drapeau mis en dépôt aux Invalides.

Une mention informera les visiteurs que le drapeau authentique est désormais suspendu sous le n° 704 à la voûte de l'église Saint-Louis des Invalides.



Ont assisté à la cérémonie et à la visite de l'église Saint-Louis : le Général TURNIER, Mademoiselle GEORGES, M^e REVEILLAUD, le Colonel BETBEDER, le Commandant MATHONNIERE, l'Adjudant-Chef LEPINE, G. CROCHARD et le Secrétaire Général BUAT-MENARD.



A l'intention de nos Camarades

*épris d'Histoire de la Pacification de l'Algérie et du Maroc
et d'Histoire Militaire Française, nous signalons :*

I — Suspendus sous la corniche gauche de l'Eglise Saint-Louis des Invalides et sous les numéros

- 306 un drapeau marocain conquis par les troupes du Maréchal BUGEAUD à la bataille de l'Isly, le 14 août 1844
- 307 un fanion marocain de même origine
- 309 et 312 deux drapeaux marocains de même origine
- 317 un étendard marocain de même origine
- 324 } des pavillons marocains pris à Mogador par les marins de
- 326 } l'Escadre du Prince de Joinville après le bombardement de
- 328 } la ville, les 15 et 16 août 1844
- 481 un étendard marocain pris par la colonne du Lieutenant-Colonel PIERRON au combat de Mennaba le 16 avril 1908
- 541-1 } deux drapeaux marocains conquis par le Lieutenant FORTOUL,
- 541-2 } le Maréchal des Logis CRETINET, les spahis MARTIN et
- AMOR BEN AHMED du 4^e Régiment de Spahis, au combat
- livré le 6 septembre 1912 à Sidi-Bou-Othmane par la colonne
- du Général MANGIN contre la Méhalla du Khalifa d'El Hiba
- 523 un étendard marocain pris par la colonne du Général GOURAUD au cours d'un combat livré dans les Maritas le 28 juin 1914.

Suspendus sous la corniche droite et sous les numéros

- 308-311-316 } des drapeaux marocains conquis par les troupes du Maréchal
- 319-322 } BUGEAUD à la bataille de l'Isly, le 14 août 1844
- 325 et 327 deux pavillons marocains pris à Mogador par les marins de
- l'Escadre du Prince de Joinville, après le bombardement de
- la ville, les 15 et 16 août 1844

- 510 un drapeau français pris par la Compagnie de Tirailleurs Sénégalais du Capitaine CASSIGNOL au combat du 18 juin 1912 au Souk el Tleta, de Nou Kheila, contre les tribus Hayaïa et Beni Ouaraïn
- 512-513 deux drapeaux marocains pris au combat de Bahlil près de Sefrou le 5 juin 1911
- 514-1 drapeau marocain pris par la colonne du Général MANGIN au combat livré à Sidi-Bou-Othmane contre la Méhalla du Khalifa d'El Hiba, le 6 septembre 1912
- 526 un étendard marocain pris par la colonne du Général GOURAUD au combat de la Zaouïa Moulay Boudita, le 6 juillet 1912

II — Les trophées de la voûte de l'Eglise Saint-Louis des Invalides.

- En descendant du chœur, vers le portail, on trouve successivement et à peu près également répartis à droite et à gauche :
- 9 drapeaux autrichiens, portugais et anglais des guerres napoléoniennes
 - 1 drapeau espagnol de l'Expédition d'Espagne de 1823
 - 21 drapeaux, étendards et *thoughts* (1) pris à Alger et environs en juillet 1830
 - 22 drapeaux, étendards et pavillons algériens, marocains et argentins, conquis sous le règne de Louis-Philippe
 - 2 pavillons russes de la Guerre de Crimée
 - 2 pavillons chinois pris au combat de Palikao en 1860
 - 23 drapeaux et fanions mexicains
 - 40 drapeaux, étendards et pavillons pris au cours des expéditions coloniales de la III^e République
 - 5 pavillons allemands et 1 hachemite, pris pendant la première guerre mondiale
 - 5 drapeaux russes conquis à Messigny en 1925 et 1 drapeau annamite pris au Tonkin en 1927
 - 5 pavillons hitlériens et 1 italien de la deuxième guerre mondiale et enfin
 - 1 drapeau Viet pris par le Sergent-Chef Angelier LEPLAN, du 86^e Goum du 10^e Tabor, sous les ordres du Colonel Dugué MAC CARTHY le 11 mai 1949, au combat de NGOC-LU, au sud de TUYEN-QUANG

★

Après la visite de l'Eglise Saint-Louis, le Colonel Dugué MAC CARTHY nous fit l'honneur d'entrouvrir la porte de la Salle Vauban du Musée de l'Armée et nous pûmes admirer une série d'impressionnantes vitrines abritant des cavaliers sur leurs montures et des fantassins.

Le Musée de l'Armée est en passe de devenir « le plus beau musée militaire du monde ».

★

Se sont rencontrés au Bar du Club Rhin et Danube, le jeudi 29 septembre 1966, à l'occasion de la première réunion mensuelle de la saison d'hiver, les camarades OXENAAR, LEPINE, ROUSTAN, CUBISOL et le Colonel JOUIN.

(1) *Thoughts* : Insignes de commandement d'origine turque, constitués par une hampe ou une lance surmontée d'une boule de cuivre et d'une queue de cheval.

LYON

A l'occasion de leur visite, à Lyon, le 14 juin, les Généraux DUROSOY, Président et SPILLMANN, Secrétaire Général du Comité des AMITIES AFRICAINES ont été reçus à la Maison du Travailleur Etranger par le Colonel LE PAGE, Directeur de cette Maison et Délégué Régional des AMITIES AFRICAINES. Le Commandant BIARD, membre du Comité local et nos camarades LOUBES, MARECHAL et SERRE, Directeurs de Foyers-Hôtels, tous membres de « LA KOUMIA », assistaient à cette réception qui se plaçait sous le signe de l'aide aux anciens soldats de l'Armée d'Afrique et aux ex-harkis rapatriés d'Algérie.

De passage, nous avons eu le plaisir de revoir notre camarade G. BLANCHET, Ancien du 4^e G. T. M. en Italie et du 1^{er} G. T. M. au débarquement, venu à Lyon pour le mariage de sa fille. Il est à Casablanca Directeur de la Banque du Commerce Extérieur. Il nous a fait part de sa nomination dans la Légion d'Honneur en mars dernier. (71, avenue Hassan-II, Casablanca. Tél. 202-71.)

Présenté par LOUBES, nous avons reçu, fin août, la visite de notre camarade CAILLETON Henri, ancien Adjudant au 61^e Goum 1^{er} G. T. M. Celui-ci réside toujours au Maroc, 59, avenue Hassan-II. Il serait heureux d'avoir des nouvelles de ses anciens compagnons d'armes.

La réunion mensuelle du vendredi 14 octobre sera, nous l'espérons, une grande rentrée.

Le Général GUILLAUME, qui est en bonne forme, on nous avait déjà dit qu'il conduisait « allègrement » sa voiture, nous a informés qu'il viendrait à Lyon début octobre, pour être hospitalisé à Desgenettes en vue d'un bilan médical. Il ajoutait que cela lui permettrait de nous retrouver et de reprendre nos gibernes de vieux Marocains...

Nul doute que les Goumiers de la section profiteront de son séjour à Lyon pour lui témoigner leur fidélité et leur déférente sympathie.



NICE

M. Roger ROUSSEL nous envoie le compte rendu de la réunion mensuelle du mois de juin. Etaient présents :

Cl. de BENOIST, Cl. DENAIN, ESPAGNET, Cl. GERMOUCHE, Cl. GILBAIN, Cl. GUIZOL, Lt GRIMALDI, Cdt MERCIER de Magagnosc, Mgr SOURIS, Capit. TESTE.

S'étaient excusés :

Cl. ASPIGNON, Cdt BOREL, BARTHEL, Cl. CAILLES, Cl. DUGRAIS, Cl. LACROIX, Cdt LAFON, Cl. MANSUY, Cl. MONTGOBERT, Cl. MONTJEAN, Cl. NIVAGGIONI, Cl. PELORJAS, A. C. KING.

La permanence est assurée chaque troisième jeudi du mois, de 17 heures à 20 heures, chez M. ESPAGNET, 34, boulevard Jean-Jaurès. Tous les camarades de passage sur la Côte y seront accueillis très cordialement.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 20 octobre, à la « RICH' TAVERNE », 58 bis, rue de la Victoire, et sera, en fait, une assemblée générale, avec constitution d'un bureau définitif.

Le Colonel DELHUMEAU représentait la KOUMIA le 3 juillet dernier à la cérémonie du Mémorial des Rapatriés.



CORSE

2 avril 1966. M. et Mme GRENES, de MARSEILLE, parents du Colonel COMMARET, sur le point de devenir propriétaires d'un terrain à bâtir à Lumio, ont rendu visite au Commandant MARCHETTI-LECA.

6 avril. Le Président de la Section se rend à Bastia au-devant du Général de Division THEN, ancien Commandant du 79^e Goum (2^e G. T. M.), entré le premier à Bastia le 4 octobre 1943.

Le Général, Inspecteur Général des Transmissions de l'Armée, membre du Conseil Supérieur de la Guerre, doit revenir bientôt dans l'Ile, pour y recevoir le titre de Citoyen d'Honneur de la Capitale du Nord.

20 avril. Instructeur des jeunes recrues du 173^e (de Bastia), l'Adjudant-Chef BONACOGIA, ancien guide civil (à 16 ans), du 2^e G.T.M. au Col de Teghime, en mission à Calvi, a rendu visite au « BORDJ ».

11 mai. Le Président se rend au Col de Teghime, en compagnie de l'Adjudant-Chef DUPRAT et de l'Adjudant THOMAS, où la nouvelle promotion des Saints-Cyriens effectue un pèlerinage en hommage aux Morts des Goums en 1943.

Le même jour, le Commandant MARCHETTI a l'honneur et le grand plaisir de saluer le Général MASSIET DU BIEST, en visite en Corse et descendu à l'« Ile de Beauté ».

15 mai. Le Colonel et Madame BRECHON de Cannes, vieux Marrakchis et amis du Président de Section, font une visite à ce dernier.

25 mai. Le Colonel BATTESTI, Directeur National des Rapatriés d'Afrique, Madame et Mademoiselle BATTESTI, font visite au Président.

23 mai. Madame LEGOUX qui, traditionnellement, est venue s'incliner sur la tombe de son mari, notre cher camarade tombé au Teghime, est accueillie au « BORDJ », où elle prend un peu de repos jusqu'au 30 mai.

26 mai. Le Président retrouve au Congrès départemental des Anciens Combattants à PROPRIANO, les camarades SALASCA et FERRACCI, respectivement Directeur et Secrétaire Général des Anciens Combattants de l'Ile.

- 23 juillet. Le Commandant Roger MATHONNIERE et Madame, ainsi que leurs parents, vieux amis du Président, lui font visite au cours d'une randonnée en Corse.
- 2 août. Le Colonel, Madame DUPAS et leur fils arrivent en vacances à LUMIO et font, l'après-midi, une visite à l'ILE ROUSSE, à Madame la veuve du Colonel RIEZ.
- 6 août. M. GRENES, de MARSEILLE, parent du Colonel COMMARET, de passage en CORSE, rend visite au Commandant MARCHETTI.
- 21 août. Le Colonel DUPAS, Madame et leur famille, quittent la Corse.
- 31 août. Le Commandant CAMPANA et le Capitaine ALBERTINI, de CORTE, rendent visite au Commandant MARCHETTI.
- 8 septembre. Le Capitaine ETTORI fait part de son départ de la CORSE pour MARSEILLE, 10, rue Lacépède (4^e).
- 23 septembre. Le Commandant BONNARD, ancien adjoint du Commandant MARCHETTI au maghzen de Casablanca, ancien du 4^e G. T. M., en vacances à CALVI, rend visite au Président de la Section.



Des Nouvelles de nos Camarades

Il n'y a pas de voyage dans les Alpes sans un détour par Guillestre. Nous n'avons pas failli au devoir d'aller saluer notre Général de la part de la Koumia.

Le Général GUILLAUME n'est pas chez lui; il est à son bureau; voilà qui est bon signe. Nous allons le chercher et nous avons la joie de le voir descendre allègrement les deux étages de l'escalier extérieur de la mairie adossée à l'église et pittoresquement abritée par le même toit.

Il devenait inutile de lui demander des nouvelles de sa santé; nous étions fixés et nous apprenions avec satisfaction qu'il a déjà conduit sa voiture de Guillestre à Turin, de Guillestre à Menton, et de Guillestre à Gap très souvent.

Si les médecins conseillent au Général de ne pas aller escalader les rochers cette année, pour chasser le chamois et les coqs de bruyère, la leur de jeunesse dans les yeux de ce chasseur impénitent nous laisse espérer qu'il déposera tout de même quelques belles pièces sur la table de pierre de son jardin.

G. C.

DE MAGAGNOSC PRES GRASSE

De la ravissante place de Magagnosc (1), à côté de la charmante église — qu'il a, comme Conseiller Municipal, contribué à sauver (2) — habite notre camarade le Commandant H. MERCIER, dans une — en apparence — petite maison.

En façade, trois marches, une porte étroite, une fenêtre et un étage, mais sur l'arrière, quatre étages dans la verdure du ravin de la montagne de Grasse.

Montez les trois marches, sonnez et la porte étroite franchie, vous êtes accueilli par deux mains tendues, un rire joyeux et d'aimables paroles de bienvenue; vous « rentrez au Maroc » en pénétrant dans cet intérieur plein de souvenirs marocains : des tapis, des tentures, des cuivres, des reliures, de fort jolies peintures (3).

Dans le bureau du maître de maison, aux murs tapissés de belles boiseries marocaines laquées rouge, masquant une importante bibliothèque de langue arabe, le savant officier, Interprète et Professeur, auquel tant d'anciens des A. I. et des goums doivent leur modeste connaissance de la langue arabe et de l'Histoire de l'Afrique du Nord.

Dans une ravissante petite vitrine pleine de souvenirs précieux, le dernier exemplaire, somptueusement relié, de sa célèbre traduction du CORAN, dont l'édition est malheureusement épuisée (4).

(1) 5 km avant d'arriver à Grasse, en venant de Nice ou de Cannes.

(2) Encore un bon point pour les Goumiers.

(3) Œuvres de la talentueuse Madame MERCIER.

(4) Que tous les anciens des Goums se mettent à la recherche d'un autre exemplaire de cette traduction et commentaire du CORAN, dont la place est toute désignée dans la bibliothèque du Musée des Goums à Montsoreau.

Et c'est un enchantement que d'écouter un hôte doué d'une mémoire aussi prodigieuse, égrenant, comme un conteur de souk marocain, des souvenirs des temps passés au Maroc...

Nous remercions Madame MERCIER et notre camarade de leur si sympathique accueil et nous transmettons à tous les membres de la Koumia leurs amitiés et l'expression de leur souvenir le plus fidèle.

G. C.

de PARIS

Nous apprenons en dernière minute que le Général PARTIOT vient de traverser une période pleine d'inquiétude au sujet de la santé de Madame PARTIOT.

La Koumia lui exprime ses vœux particulièrement fervents pour le complet rétablissement de son épouse en s'excusant de le faire si tardivement.

12, rue Lacretelle, Paris-15^e.

de SAINT-ERME

Les anciens du 34^e Goum de 1929 qui se trouvait à cette époque à Kelaa des Boukora apprendront avec plaisir que leur toubib, le Sous-Lieutenant SAMAIN est actuellement Docteur à SAINT-ERME (Aisne) et qu'il serait très heureux de reprendre contact avec ses camarades de cette heureuse époque et ceux du Groupe sanitaire n° 6 de Khénifra.

de LAON

A l'occasion du mariage du fils de notre regretté camarade le Commandant HUFFLING, se sont rencontrés dans le chef-lieu de l'Aisne : le Colonel FRANCO (actuellement retiré dans l'Oise), le Colonel VAUTREY (actuellement Délégué militaire du département de l'Essonne), le Commandant MIQUEL (en retraite à Paris), M. EVEN, ancien architecte du Service des Collectivités de Rabat actuellement installé à Paris, et le Colonel JOUIN qui représentait la Koumia à cette bien sympathique réunion.

de CHERBOURG

Nous venons d'apprendre que le Colonel FAUGAS vient de quitter les fonctions d'attaché militaire en IRAN pour assurer la liaison de l'Armée de Terre auprès du Préfet de la 1^{re} Région Maritime à Cherbourg.

de PARTOUT

25 juin. Le Colonel NIVELLE vient à nouveau d'entrer à l'Hôpital à RABAT pour une fracture de la jambe. Nous lui souhaitons une prompte guérison et espérons son prochain retour en France.

30 juin. Nous apprenons qu'après une très grave intervention chirurgicale, notre camarade Louis FACK se remet dans de très bonnes conditions au Centre médico-diététique de Forcilles à FEROLLES-ATTILY, en Seine-et-Marne.

A la demande de l'infatigable Président de la Section des Vosges, Georges FEUILLARD, notre Vice-Président a rendu visite le 12 juillet, au Centre des Mutilés des Invalides à ANDRE Jean-Marie, ancien infirmier-chef du 2^e G. T. M. du Colonel BOYER de LATOUR dans les Vosges.

Notre vaillant camarade, déjà amputé de la jambe gauche, après un nouveau séjour dans ce Centre pour soins à donner à sa jambe droite, et pour des examens du dos, est reparti à son domicile à MIRECOURT (Vosges).

Il reviendra au Centre des Mutilés fin octobre, pour y poursuivre son traitement, qui dure depuis tant d'années.

Que ceux du 2^e G. T.M. qui l'ont connu dans les Vosges à cette époque, lui rendent visite. Ils lui feront plaisir et constateront qu'il a, malgré toutes ses misères, un excellent moral et une mémoire extraordinaire.

Le Général TURNIER a eu la joie de prendre, au cours des vacances, de fréquents contacts avec le Colonel PICARDAT, qui a retrouvé sa verve habituelle et sa forme d'antan. Nous comptons naturellement sur sa présence à notre prochaine réunion.

Les anciens du 16^e goum méhariste et des Confins Algéro-Marocains qui ont connu le Lieutenant COUSTON LEMAITRE sont invités à se mettre en relations avec sa sœur, Madame COUSTON BONNET - Le Collet par POLIGNAC (42), qui désirerait avoir quelques témoignages sur les derniers moments de la vie au Maroc de cet officier qui tomba glorieusement en mai 1940 dans les rangs du 2^e R. T. M. à Gembloux.

Des Nouvelles du Maroc

Madame VANDAL, Directrice du Service Social de l'Armée Marocaine, rue 44 n° 10 à Aïn-Chot - Casablanca, nous avait sollicités en faveur du fils polio d'un ancien goumier décédé. Nous avions envoyé un DON; des DONS avaient été envoyés indirectement, et nous avions fait de nombreuses démarches en faveur de cet orphelin handicapé.

Madame VANDAL nous informe que le jeune Chimmi vient d'être pris en charge à vie par une famille Suisse! C'est pour elle une joie de savoir l'avenir de son protégé assuré car, prenant sa retraite fin 1966, elle rentre en France.

Elle laissera au Maroc le souvenir d'une Femme au grand cœur et, en lui adressant toutes nos félicitations pour ses nombreuses réussites à l'occasion de son inlassable dévouement avec des moyens bien réduits, nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour son action en faveur des Anciens des Goums et de leurs enfants.

Dans le cas du jeune Chimmi, nous tenons à remercier Madame GRAU, du Service Social de RHIN et DANUBE, pour ses multiples, tenaces et heureuses interventions.

MONTSOREAU

DONS POUR LE MUSÉE DES GOUMS

— De la part de Madame ABESCAT, veuve du Colonel ABESCAT, tué le 23 mars 1945 :

- un petit instrument de musique berbère en bois clouté, en parfait état ;
- une corne à poudre en cuivre ciselé, d'une très belle qualité ;
- une ceinture de femme marocaine.

Ces objets sont déjà exposés dans nos vitrines.

Le Général TURNIER, Président de la Koumia, a aussitôt remercié Madame ABESCAT de sa touchante pensée pour notre Musée et nous lui renouvelons ici l'expression de toute notre reconnaissance.

Madame ABESCAT, 45, rue Château-Vert, 26 - VALENCE.



— De la part de M. Fernand OLIVIER, ancien des A. I. et ancien Contrôleur Civil du Maroc :

- deux beaux livres reliés :
« Paroles d'Action » et « Lettres du Sud-Oranais » du Général Lyautey.

Nous lui adressons nos bien vifs remerciements.

Fernand OLIVIER, 167, rue de l'Université, PARIS-7^e.



LE CARNET DES GOUMS

NAISSANCES

- Monsieur Gérard LE PAGE, fils du Colonel LE PAGE et Madame née FABRI, font part de la naissance de leur fils BRUNO, né le 13 avril 1966 à ROYVILLE (Seine-Maritime).
- Madame Robert CHRISTIAN, M. et Mme Michel CHRISTIAN, sont heureux d'annoncer la naissance le 8 août à POISSY, de leur petit-fils et fils Daniel-Arthur. 6, Enclos de l'Abbaye, POISSY.
- M. et Mme Michel BEAUCHET-FILLEAU sont heureux de faire part de la naissance de leur fille CATHERINE (petite-fille du Général SORE), le 12 août 1966. Résidence Blériot, rue Blériot - 64 - Pau.
- Madame POULIN, Veuve de notre regretté porte-drapeau, a le plaisir d'annoncer la naissance d'une petite fille Isabelle, née le 3 octobre 1966, au foyer de son fils Philippe.
129, Grande-Rue, 92 - SEVRES..

FIANÇAILES

- Le Colonel et Madame Robert TASLE, le Général et Madame Olivier POYDENOT, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants, Sabine et Olivier, 160, boulevard Haussmann, PARIS-8^e.
- Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de Mademoiselle Christine de TUDERT, fille du Comte Jean de TUDERT et de la Comtesse, née MONTREAL, avec le Comte Henri de SAINT BON, Lieutenant au 4^e Régiment de Chasseurs, fils du Général de SAINT BON et de la Comtesse, née ROQUEFEUIL.
4, rue Fribault, POINTE A PITRE (Guadeloupe).
9, avenue Debasseux, 78 - LE CHESNAY.

MARIAGES

- Le Chef de Bataillon de réserve et Mme BLANCHET, née de SEGUINS, font part du mariage de leur fille Elisabeth, avec M. Michel OLLAGNIER de l'Ecole de Santé de Lyon. La bénédiction nuptiale a été donnée le 25 juin en l'Eglise de Fontaine-sur-Saône (Rhône).
« QUATRE-VENTS » - Chemin Vetter, 69 - FONTAINE-SUR-SAONE.

- Le mariage de Jean-Yves HUFFLING, fils de notre regretté camarade, le Commandant HUFFLING, avec Mademoiselle Annick BERTHOU, a été célébré le 25 juin dernier à LAON (Aisne).
« TY TOUMIC » - PORT-SALL - 29 N.
- Le 9 juillet 1966 a été célébré à Aix-en-Provence, le mariage de M. Jacques DELHUMEAU, fils du Colonel DELHUMEAU, avec Mademoiselle Marie-Victorine FABIANI.
« LA RIBAMBELLE », Chemin Noir, 13 - AIX-EN-PROVENCE.
- Nous sommes particulièrement heureux de féliciter Mme BLANKAERT du mariage de ses enfants : celui de sa fille Marie-Bénédicte, avec M. Erick Nilsson DUNLAEVY, de BAY ISLAND (U.S.A.) célébré le 25 octobre en l'Eglise Saint-Louis des Invalides, et celui de son fils, Patrick, avec Mademoiselle Laurence de MAUPEOU D'ABLEIGES, fille du Vicomte Jacques de MAUPEOU D'ABLEIGES, Sénateur de la Vendée, décédé, qui aura lieu dans quelques mois.
115, rue de Lagny, PARIS-20^e.
- Le Colonel P. BERTIAUX et Madame nous font part du mariage de leur fille Marie-Elisabeth, avec M. G. MAURICE, Ingénieur des Industries Chimiques, M. S. de l'Université de Washington, qui a été béni le 20 août dernier, en l'Eglise de CASTELNAUD RIVIERE-BASSE (Hautes-Pyrénées).
49, rue Montant au Palais, 89 - JOIGNY.

La Koumia est particulièrement heureuse de transmettre à notre dévoué membre du Comité de Montsoreau et à notre si compétent historien des Goums ses plus sincères félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur pour les nouveaux époux.

- Le Colonel Jacques MONTJEAN et Madame nous font part du mariage de leur fille Béatrice avec M. Jean-Paul ESSERTEAU, Ingénieur du Génie Rural des Eaux et Forêts, célébré le 17 septembre à SAINT-RAPHAEL (Var).
« Dar Mouji », avenue du Fournas, 83 - SAINT-RAPHAEL.
- Le Lieutenant-Colonel de MAIGRET et la Comtesse Louis de MAIGRET nous font part du mariage de leur fille Isabelle, avec le Comte Etienne de SAPORTA, célébré le 8 octobre en l'église Saint-Louis des Invalides.
6, avenue Sully-Prudhomme, PARIS-7^e.
- Madame Marcel CLESCA, veuve du Colonel CLESCA, décédé le 16 avril 1965, nous fait part du mariage de son fils, Yves-Marie, avec Mademoiselle Agnès BRUNELLA, fille du Docteur Richard BRUNELLA, décédé. La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité le samedi 24 septembre 1966 en l'église Saint-Antoine de Strasbourg-Kronembourg.
78, rue Gambetta, JUSSEY (Haute-Saône).

La Koumia adresse aux heureux parents, aux futurs époux et aux jeunes mariés ses compliments les plus sincères et ses vœux de bonheur.

DÉCÈS

Nous avons appris avec peine le décès survenu à RABAT en juillet dernier, à l'âge de 73 ans, de M. Christian FUNCK BRENTANO, célèbre historien du Maroc, ancien bibliothécaire du Protectorat.

Il avait bien voulu nous manifester son amitié en faisant don, l'an dernier, au Musée de Montsoreau d'une très importante et précieuse documentation sur l'action du Maréchal Lyautey au Maroc dont il avait été un brillant collaborateur et un fidèle admirateur.

La Koumia présente ses bien sincères condoléances à la famille de Monsieur Christian FUNCK BRENTANO dont le nom restera attaché à l'œuvre culturelle accomplie par la France en Afrique du Nord.

Notre camarade GOGNOT nous annonce la triste nouvelle de la disparition de deux anciens des goums de sa région :

- Maréchal des Logis-Chef GANNAT Jean, qui servit jusqu'au début de 1939 aux 26^e, 27^e et 20^e Goums, décédé le 2 juin à Luzy (Haute-Marne).
- Sergent-Chef GADET Jean, ancien du 64^e Goum du 12^e Tabor, du 53^e Goum et du 1^{er} Tabor en Extrême-Orient ; décédé le 22 juin à Chalon-sur-Saône, 10, rue Jean-Giraudoux.

Nous apprenons en dernière minute le décès subit du Colonel HURSTEL, survenu à Nice en septembre dernier. Nous ne manquerons pas d'évoquer sa mémoire dans un prochain bulletin.
45, boulevard du Tzarewitch, 06-NICE.

Monsieur et Madame P. REVEILLAUD, Avocats à la Cour d'Appel de Paris ont eu la douleur de perdre leur père, M. Jean REVEILLAUD, Commandeur de la Légion d'Honneur, décédé dans sa 91^e année, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).

Nous renouvelons à notre camarade, membre du Bureau des Goums, l'expression de nos condoléances les plus sincères pour lui et sa famille.
15, avenue Victor-Hugo, PARIS-16^e.

La Koumia adresse aux familles de nos Amis et Camarades disparus toutes ses sincères condoléances.

DISTINCTIONS

Dans la Légion d'Honneur

Ont été promus au grade de Commandeur :

Le Colonel FERRY, adjoint au Général chef du Service Historique de l'Armée, ancien directeur des Affaires Sahariennes, grand ami de la Koumia.

Le Lieutenant-Colonel R. MARMARA, ancien du 8^e Tabor et titulaire de nombreuses citations gagnées dans les rangs des tirailleurs algériens et dans les goums.

La Koumia leur adresse ses bien sincères félicitations.

Dans l'Armée :

Le Général SPITZER vient de quitter les fonctions d'adjoint au commandant de la 8^e Division d'Infanterie à Compiègne pour celles de Commandant la 23^e Division à ROUEN.

Au MAROC :

Dans la liste des Officiers mis à la disposition de l'Ambassadeur de France à Rabat, nous avons pu relever les noms d'anciens des A. I. et des goums suivants :

- Lieutenant-Colonel JACQUINET,
- Commandant DEPIS,
- Commandant MOLINARI,
- Commandant NONDEDEU (détaché au Consulat de France à Casablanca).

Notre ami, le Colonel JENNY, si dévoué à la Koumia, continue bien entendu à nous représenter à l'Ambassade bien qu'ayant quitté l'Armée active après la si belle carrière que nous connaissons dans les A. I. et les Goums.

Notre ami GEDEON, toujours à la Maison de retraite de La Huchette à ORRY-LA-VILLE (Oise), a reçu, le 25 juin, la visite du Général TURNIER et du Secrétaire Général BUAT-MENARD, venus lui remettre la Médaille commémorative « Rhin et Danube ». Cette petite cérémonie intime a permis d'évoquer quelques souvenirs de la carrière bien remplie du nouveau médaillé.

RECHERCHE D'EMPLOI

M. LEGOUIX, ex-10^e Tabor, actuellement employé bilingue depuis 1949 à la Cie Maritime Cunard, doit pour des raisons de santé familiale, envisager son départ de Cherbourg en 1967, de préférence pour le secteur méditerranéen ou autre. Les membres de la Koumia peuvent-ils l'aider à trouver un emploi sur la Côte, où son expérience pourrait être d'une utilité à un éventuel employeur / (Hôtellerie, Restauration, etc...)

Il insiste surtout sur un emploi qui comprendrait un logement confortable.

Age du postulant : 57 ans — marié.

Charges de famille : 3 enfants.

A tous, merci d'avance.

154, Rue de la Polle — 50 - CHERBOURG.



HISTORIQUE DES GOUMS

(Suite)

LES GOUMS MAROCAINS

DE 1935 A 1939

L'achèvement de la pacification proprement dite de l'Empire Chérifien en avril 1934, devait marquer le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire des goums marocains.

Leur rôle, que l'on aurait pu croire terminé, va au contraire prendre encore plus d'importance au point de vue militaire et politique.

En effet, après l'envoi en Métropole d'une grande partie du Corps d'Occupation du Maroc pour monter la garde aux frontières de l'Est et du Sud-Est, la sécurité intérieure et extérieure du Maroc allait être confiée principalement aux Troupes supplétives.

L'aggravation constante de la tension internationale et l'importance prise par le Théâtre d'Opérations éventuel d'Afrique du Nord, devaient faire accélérer la mise au point de la mobilisation et de l'entraînement des réserves marocaines.

Le Service des Affaires Indigènes reçut la mission de réaliser ces projets si importants au point de vue de notre Défense Nationale et dès 1935, l'étude de ces questions assez complexes fut entreprise.

C'est ainsi que furent créés les « Goums Auxiliaires » levés en cas de nécessité sur ordre du Résident Général.

Du point de vue politique, l'action des goums fut très importante en tribu et en particulier en milice berbère, et devenant des centres d'éducation militaire dans les grandes réunions de recrutement et des foyers d'émulation sociale avec l'ouverture d'écoles de goudj, de jardins et d'ateliers artisanaux.

En peu de mois, les résultats obtenus dans ces différentes formes d'activités, furent très satisfaisants grâce aux efforts des commandants d'unités et des sous-officiers de goudj.

La situation nouvelle allait provoquer un remaniement de l'organisation générale des goums concrétisée par l'Instruction ministérielle du 15 février 1937, abrogeant celle du 28 janvier 1930. Tout en ne modifiant pas les principes généraux du recrutement et de l'emploi des goums, ce document définissait, dans son titre I, le nouveau rôle dévolu à ces unités dans les termes suivants :

« Les Goums Mixtes Marocains sont des *Unités de Police et des troupes de combat* constamment en état d'alerte, prêtes en tout temps, à concourir au maintien de l'ordre intérieur ou à la défense des frontières du Maroc.

Des *foyers d'éducation militaire* préparant partout où il est possible, aux côtés de l'unité active, des éléments de renforcement susceptibles d'être levés en cas de besoin.

Des *instruments de politique indigène* à la disposition des autorités territoriales sur le territoire desquelles ils se trouvent placés. »

La même instruction donne en annexe les tableaux d'effectifs des goums :

Type normal

- 3 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 1 peloton de cavalerie de 38 cavaliers
- 1 train de combat avec 20 mulets
- soit :
- 2 officiers
- 9 sous-officiers
- 123 piétons marocains
- 38 cavaliers marocains

Goum Saharien

- 3 officiers
- 9 sous-officiers
- 130 piétons
- 75 méharistes
- 15 mulets de bât
- 30 chameaux de bât
- 83 méharas
- 2 postes radio mobiles servis par le Service des Transmissions

Goum Type A

- 2 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 2 pelotons de cavalerie
- 1 train de combat
- soit :
- 2 officiers
- 9 sous-officiers
- 140 marocains, 85 piétons, 60 cavaliers

Goum Type B

- 2 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 1 peloton de cavalerie
- 1 train de combat
- soit :
- 2 officiers
- 9 sous-officiers
- 143 goumiers dont 20 cavaliers

Goum Type C

- 3 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 1 peloton de cavalerie
- 1 section de position
- 1 train de combat
- soit :
- 2 officiers
- 10 sous-officiers
- 206 marocains dont 36 cavaliers

Goum Type D

- 2 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 2 pelotons de cavalerie
- 1 section de position
- 1 train de combat
- soit :
- 2 officiers
- 10 sous-officiers
- 190 marocains dont 60 cavaliers

A partir du 1^{er} octobre 1937, les transformations suivantes furent prescrites :

En Goum Type B

Unités stationnées
dans le Sud et l'Atlas)

- 10^e goum - 12^e goum - 13^e goum
- 23^e goum - 27^e goum - 30^e goum
- 33^e goum - 37^e goum - 38^e goum
- 39^e goum - 44^e goum - 46^e goum
- 47^e goum - 48^e goum - 50^e goum

En Goum Type C

(Unités stationnées sur le front nord)

- 3^e goum - 6^e goum - 9^e goum
- 28^e goum - 36^e goum - 43^e goum
- 45^e goum

En Goum Type D

(Unités stationnées dans le territoire d'Ouezzane et le Maroc oriental)

- Les goums de cavalerie (Type A)
- 2^e goum - 31^e goum - 49^e goum

Après la mise au point de la Mobilisation au Maroc, une nouvelle organisation, datée du 22 février 1939, modifia une fois de plus les tableaux d'effectifs et la répartition des goums suivant leurs missions éventuelles :

1^o — *Goums de Sécurité intérieure*

- 10^e goum - 12^e goum - 23^e goum - 27^e goum
- 37^e goum - 40^e goum - 50^e goum

(Unités stationnées dans le sud marocain, le Tafilalet et le Haut-Atlas réduits à 133 gnomiers répartis en :

- 3 sections d'infanterie
- 1 groupe de mitrailleuses
- 1 train muletier
- 1 groupe d'estafettes de 10 cavaliers

2^o — *Goums d'opérations Front Sud*

(Unité stationnées en bordure d'Ifni et du Rio del Oro)

- 13^e goum - 16^e goum - 19^e goum - 25^e goum - 26^e goum
- 29^e goum - 44^e goum - 46^e goum - 48^e goum

organisés dès le temps de paix en groupements de Tiznit et de Goulmine à l'effectif de 133 gnomiers dont 20 cavaliers à l'exception du 16^e goum d'Assa qui conserve son type saharien.

3^o — *Goums formant à la mobilisation une ou plusieurs unités de marche autonomes et se reconstituant ensuite selon les règles du temps de paix.*

(Unités stationnées le long de la frontière riffaine ou dans les zones de recrutement suivant les goums auxiliaires.

De 1934 à 1939, sept nouveaux goums actifs furent créés.

Le 51^e goudm créé à Akka en 1935, fut envoyé à Tindouf pour occuper les postes de Chegga, Bir-Mogrein et Ain-Ben-Tili jusqu'au 1^{er} janvier 1936, date de sa transformation en Milice Algérienne. Un an plus tard, le 51^e goudm revoyait le jour à Ksiba où il remplaçait le 3^e goudm, dirigé sur Tafrant (région de Fez).

Le 1^{er} janvier 1939, six goudms actifs sont créés pour renforcer le Front Nord :

- 52^e goudm : Mzefroun
- 53^e goudm : Zoumi
- 54^e goudm : Sidi El Mokhfi
- 55^e goudm : Mediouna
- 56^e goudm : Mezguitem
- 57^e goudm : Meghraoua

Cette période de réorganisation continuelle et de tension internationale provoqua de nombreux changements de garnison, commencés dès 1934 au moment où les goudms du Sud renforcèrent le Front Nord.

La Révolution Espagnole de 1936 et l'alerte de Munich en 1938, allaient encore davantage provoquer ces mouvements parfois bien pénibles au point de vue matériel pour les goudmiers et leurs cadres.

Enfin, les dernières séquelles de la dissidence en pays berbère, devaient provoquer des modifications dans l'implantation de quelques goudms de sécurité intérieure.

L'épisode le plus important de cette « Sibah » fut celui de l'action de Zaïd ou Ahmed et de ses complices sur les limites des régions de Marrakech et de Meknès dans les territoires de Ouarzazate et du Tafilalet. Ce redoutable coupeur de routes devait tenir en haleine les troupes supplétives des cercles du Dades Todra, de Goulmina et de Rich, de 1934 à 1936 et leur causer des pertes. C'est ainsi que le 18 novembre 1935, une section du 7^e goudm d'Agharbalou Kerdous eut sept tués dans une embuscade de Tizi N'Ouderrane (1).

Continuant leur mission principale, les goudms vont presque seuls, assurer la sécurité du Maroc et obtenir des résultats remarquables au prix d'une activité incessante.

Mais bientôt ce seront les villes, soumises de plus en plus à la propagande nationaliste, qui vont devenir le principal souci des autorités du Protectorat.

Dès 1937, il fallut utiliser les goudms pour le maintien de l'ordre dans les Médinas de Fez et de Marrakech. Grâce à leur excellente mentalité et à la valeur de leurs cadres, ils devaient également très bien réussir dans cette tâche si spéciale et apporter une aide appréciable aux forces de police urbaine.



(1) Le Capitaine Raclot, tué en Italie dans les rangs du 1^{er} G.T.M., a donné une relation très pittoresque de l'affaire de Zaïd ou Ahmed dans son livre « Bel Makhoul ».

Les Goums Auxiliaires

et la Mobilisation des Troupes Supplétives de 1935 à 1939

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, la préparation de la mobilisation des troupes supplétives fut entreprise dès la fin des opérations de pacification, afin d'assurer la sécurité intérieure du Maroc, en dépit de la diminution des effectifs des corps réguliers.

Bientôt, à ces considérations, durent s'ajouter celles relatives à la couverture des frontières de l'Empire Chérifien, puis à la participation à la défense de l'Afrique du Nord Française toute entière en cas de conflit mondial.

Malgré les difficultés de toutes sortes et quelques tâtonnements, la mise au point de la mobilisation des réserves marocaines a pu être réalisée entre 1935 et 1939 avec pour unique support les goums actifs et les Bureaux d'Affaires Indigènes et de Contrôle Civil.

Au début de la deuxième Guerre mondiale, on pouvait lever en tribu, 38.000 hommes se répartissant de la manière suivante :

— Goums auxiliaires	8.000 hommes
— Mokhazenis de réserve	4.000 hommes
— Partisans, Fezzas, Harkas	26.000 hommes

TOTAL 38.000 hommes

A l'origine, les goums auxiliaires (150 piétons) venaient renforcer l'effectif des groupes actifs chargés de leur faire accomplir chaque année une période d'instruction de 7 jours ou en cas d'événements graves sur ordre du Résident Général.

Leur levée ne pouvait s'effectuer que dans les régions de recrutement avec des éléments présentant toutes garanties, domiciliés à proximité des postes de goud.

Le 28 septembre 1935, un arrêté résidentiel crée les 18 goums auxiliaires suivants :

1° — Région de Meknès

- 105° goud auxiliaire à Tounfite
- 141° goud auxiliaire à Agoudim

2° — Territoire du Tadla

- 101° goud auxiliaire à Kebbab
- 103° goud auxiliaire à Ksiba
- 102° goud auxiliaire à Azizal
- 111° goud auxiliaire à Ouaouizert

3° — Territoire de Taza

- 109° goud auxiliaire à Tahar Souk
- 145° goud auxiliaire à Aknoul
- 114° goud auxiliaire à Ahermoumou
- 122° goud auxiliaire à Immouzer des Marmoucha

4° — Région de Fez

- 106° goud auxiliaire à Mokrisset
- 142° goud auxiliaire à Ratba
- 143° goud auxiliaire à Haddada
- 118° goud auxiliaire à Bouleman

5° — *Région de Marrakech*

— 139° gouv auxiliaire à Semrir

6° — *Territoire du Tafilalet*

— 115° gouv auxiliaire à Talsint

— 121° gouv auxiliaire à Rissani

— 133° gouv auxiliaire à Goulmina

Devant le succès de cette première expérience, de nombreux autres goums auxiliaires furent levés et on vit même apparaître à partir de septembre 1937 des unités de la série 200 dans les régions les plus favorables au recrutement.

L'année suivante, 40 goums auxiliaires étaient mis sur pied.

L'alerte de septembre 1938 et la semi-mobilisation qui la suivit, permit de mettre au point la question du rôle des Forces supplétives en cas de guerre et le Ministre de la Guerre autorisa l'augmentation du nombre des goums auxiliaires qui passa de 40 à 64 tandis que la durée des périodes annuelles d'instruction était fixée à 21 jours.

Malgré les craintes formulées par certains chefs militaires, l'effort demandé ne dépassa pas les prévisions et on put même constituer des unités de la série 300 (comme à Aknoul (309) et à Tahar Souk (345).

L'Instruction Résidentielle sur l'Organisation de la Mobilisation des Goums Marocains du 22 février 1937 allait pouvoir fixer définitivement la Charte des Goums Marocains mobilisés.

Les Goums mixtes marocains devenaient à la mobilisation, des unités de dépôts constituant par leurs propres moyens ou à l'aide de leurs goums auxiliaires des *Goums de marche* destinés à être mis à la disposition du Commandement dans les conditions fixées sur le plan d'Opérations.

Aussitôt après, les goums d'origine se reforment à l'effectif de 123 fantassins et 20 cavaliers et continuent à servir de dépôt pour instruire les renforts nécessaires aux unités de marche et en lever éventuellement de nouvelles.

Au début de l'été 1939, la situation des goums prévus en cas de mobilisation était la suivante :

1° — 16 goums actifs de sécurité intérieure ou d'opérations sur le Front Sud, qui, du fait de leur implantation et de leurs missions ne mettaient pas sur pied de goums auxiliaires.

2° — 41 goums mobilisateurs formant 64 goums auxiliaires se répartissant comme suit :

17 goums de marche — Type A (série 100)

— 2 officiers

— 6 sous-officiers

— 179 marocains, dont 20 cavaliers, 20 muletiers

45 goums de marche — Type B (séries 100, 200, 300)

— 2 officiers

— 6 sous-officiers

— 169 marocains, dont 10 cavaliers, 20 muletiers

2 goums de marche de cavalerie — Type C

— 2 officiers

— 6 sous-officiers

— 140 cavaliers

— 15 muletiers

A cette époque, fut admis le principe de l'emploi des goums dans des opérations de guerre moderne et éventuellement hors du Maroc, d'où nécessité d'adapter leur organisation à ces nouvelles missions tout en leur conservant leurs caractères propres de troupe légère et rustique.

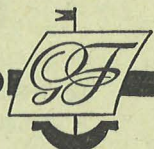
(A suivre)

Les Nouveaux Adhérents

- 948 — Colonel d'ELISSAGARAY de JAURGAIN, 65 - BENAC.
- 949 — Adjudant SILVESTRE Bernard, 5, rue Carnot, 78 - VERSAILLES.
- 950 — Chef d'Escadron BRASSENS Pierre, Modern-Hôtel, 21, rue Sextius-Michel, PARIS-15^e.
- 951 — Lieutenant-Colonel NICLAUSSE Marcel, 19^e R. A., 83 - DRAGUIGNAN
- 952 — Maréchal des Logis Chef BRUN Alexandre, C.I.A.B.C., 13 - CARPIAGNE par CASSIS
- 953 — Adjudant ZUSCHMIDT Henri, Arboriculteur, 47 - BOURRAN par CLAIRAC
- 954 — M. ABRASSART Jean, Inspecteur de la Santé, 13, rue de la Poudrière, 13 - AIX-EN-PROVENCE

Avez-vous pensé à communiquer
à la Koumia
Votre nouvelle adresse ? et joignez l F pour les frais

IMPRIMERIE GEORGES FEUILLARD



CHARMES
VOSGES

B. P. : 34

TÉL. : 66-13-04

Imprimés Industriels et Commerciaux

Liasses - Carnets - Catalogues - Etiquettes - Brochures
Affiches

Changements d'Adresse

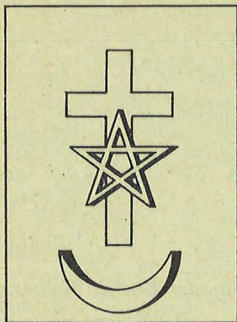
- Capitaine BERNARD Pierre, Docteur Vétérinaire en retraite, 63, rue Terrasson, 33 - BORDEAUX
- M. CAZES Louis, Villa Sainte-Thérèse, 24 - CAPDROT
- M. DAROLLES Yves, Résidence « Les Chênes », Immeuble G H, Porte G, rue du Lys, 64 - BILLERE
- Capitaine MATHIEU Pierre, 107, avenue Maurice-Faure, 26 - VALENCE
- M. MONGIN Jean-Charles, Villa LE SOUVENIR, chemin de l'Hermitage, 06 - ANTIBES
- Colonel SABAROTS Pierre, 43, rue de Sèvres, 92 - BOULOGNE-SUR-SEINE
- Colonel WARTEL Jean, Attaché militaire à RIO DE JANEIRO (Brésil) (Service des Courriers Extérieurs, 231, bld Saint-Germain, PARIS-7^e)
- Lieutenant-Colonel GUERIN Raymond, Résidence « Clair Horizon », 1, avenue de la Pastorelle - 06 - NICE
- M. Jean GAILLARD, 45, rue Mademoiselle - PARIS-15^e

L'APPEL DU TRÉSORIER

Le Trésorier rappelle que, pour qu'une Association puisse vivre, il faut que ses adhérents paient leurs cotisations.

Aussi, il prie les camarades qui ne sont pas à jour, de le faire le plus rapidement possible par un virement au Compte Chèque de l'Association (PARIS 8813-50). D'avance, merci !

D'autre part, il vous rappelle que l'assemblée générale a maintenu le taux de cotisation à compter du 1^{er} janvier à 10 francs. Pour faciliter le recouvrement des cotisations, il sera adressé à l'occasion de chaque correspondance, un relevé de compte de l'adhérent.



LA PRIÈRE POUR NOS FRÈRES MAROCAINS

La vente de cette « PRIERE POUR NOS FRERES MAROCAINS » se poursuit dans de bonnes conditions, tant dans le territoire de nos sections qu'au Musée des Goums, au château de Montsoreau.

Certains acheteurs ont généreusement donné des sommes ou des chèques d'un montant supérieur au prix de 5 F que nous sollicitons pour alimenter le budget de nos *Œuvres Sociales*. Nous les remercions de tout cœur.

Madame CARTER	250 F
Madame BLAZEIX (1)	100 F
Monsieur MARDINI	100 F
Baron PELENC	50 F
Général MOLINIE	50 F
Monsieur FERAULT	30 F
Général PARTIOT	25 F
Colonel JOUHAUD	20 F
Madame de MAREUIL	10 F

(1) Nièce de notre Ami H. MERCIER

UNION - SÉCURITÉ

13, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS - 4°
TÉLÉPHONE 887-2186 + 3022



CHAUSSURES - BOTTES - VÊTEMENTS - LUNETTES
CEINTURES - CASQUES - GANTS DE PROTECTION
CIVIÈRES - BOITES A PANSEMENTS..

FOURNISSEUR DES GRANDES INDUSTRIES

Le Courrier du S.P.E.S.

*Nous publions volontiers la circulaire du 21 Janvier 1966 du Secours
Populaire par l'Entraide et la Solidarité*

Le « S.P.E.S. » (Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité) :

- 1° — Fait sienne la légitime indignation des honnêtes gens en ce qui concerne le rôle des « polices parallèles » dans l'assassinat de Ben Barka, la « disparition » de Boucheseiche et le « suicide » de Figon, témoin gênant pour la manifestation de la vérité.
- 2° — Rappelle que ces « polices parallèles » ont servi en premier lieu à briser la résistance des Français d'Algérie pour la juste défense de leurs vies, de leurs biens et de leurs droits, et qu'elles exercent depuis lors un chantage permanent sur les hommes au pouvoir qui les ont utilisés et qui sont leurs complices.
- 3° — Déclare qu'il est immoral et injuste que ces mêmes personnages officiels maintiennent en prison et refusent l'amnistie à ceux que l'abandon tragique des Français d'Algérie et des Musulmans fidèles a acculés à la révolte.
- 4° — Demande à tous les Parlementaires de se désolidariser ouvertement d'un Pouvoir qui utilise de tels hommes de main pour des besognes aussi infâmes et de voter sans délai une amnistie totale pour ceux qui ont été trop souvent leurs victimes.



Le dernier bulletin de liaison du S.P.E.S. reçu signale que la question de l'Amnistie sera vraisemblablement évoquée à la prochaine session de l'Assemblée Nationale, qui doit s'ouvrir le 4 octobre 1966.

Une proposition de loi d'amnistie totale a été déposée sur le bureau de l'Assemblée Nationale par MM. Gaston DEFERRE, Maurice FAURE, René BILLIERES, François MITTERRAND, Guy MOLLET, et les membres du Groupe socialiste et du Rassemblement démocratique en avril 1966.

Au Musée militaire de Périgueux.

Le Musée militaire de Périgueux, un des plus intéressants de France, vient de s'enrichir, grâce à la Maréchale de Lattre de Tassigny, d'un don important :

- un képi à cinq étoiles du Commandant de la 1^{re} Armée,
 - quatre rubans de ses décorations : Médaille Militaire, Grand Croix de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Médaille des Evadés.
-

RHIN ET MOSELLE

"La plus **KOUMIA**...

...des Compagnies d'Assurances"

Maurice DUBARRY

Inspecteur Délégué

Ai : Tinjdad - Ksar es Souk
Gourrama - Aghbala - Ouauizerth

1, Place St-Nizier (69) LYON

Henry ALBY

Inspecteur Divisionnaire

Ai : El Ayoun du Draa - Tinjdad
Erfoud - Kerrouchen - Tounfite
Goums : 78° - 2° - 19° - 47° ± 31°

(provisoirement) 50, rue Taitbout
PARIS (IX°)

(31) TOULOUSE

René ESPEISSE

Attaché d'Organisation

Ai : Outat el Hadj
Imouzzar des Marmoucha
Skoura des Aït Seghrouchen - 27° Goum

5, Rue du Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

M. Michel LEONET

Directeur Général

Ai : Direction de l'Intérieur RABAT
Imouzzar des Ida ou Tanan
El Kebab - Oujda

5, Rue Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

50, Rue Taitbout
(75) PARIS (IX°)

... sont à votre
disposition pour tout
problème concernant
vos Assurances

Adresses des
ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS
chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

LES VOYAGES MODERNES

43, av. de Suffren, PARIS-7° ● ☎ 306-83-17 - 306-95-25 - 306-86-70 - 783-19-92

Michel BOUIS - Administrateur

VOUS RÉSERVENT LE MEILLEUR ACCUEIL

P. et J. OXENAAR
PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9°

Toutes assurances - Tous crédits

M. BOUZIAT

81, Avenue P.V.-Couturier
Tél. 19.33 - NEVERS

CAFÉ — **Jean DELMAIL** — BAR



82, Rue Bossuet — LYON 6°

CABINET IMMOBILIER

T O U R N I É

CONTENTIEUX

15, Rue du Commerce - PARIS 15°

CAFÉ - RESTAURANT
B R A S S E R I E **du COMMERCE**

34, Bd Jean-Jaurès - NICE
Tél. 85-65-66

ESPAGULET - PROPRIÉTAIRE

RESTAURANT "*L'Atlantique*"

Spécialités Italiennes

E. LANI (Gérant de Boulouris)

51, Boulevard de Magenta - PARIS
— Tél. : BOT. 27-20 —

Éditions A. V.
Directeur André MARDINI

Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels
Breloques - Médailles - Coupes

172, Rue du Temple - PARIS 3°

Le Gascogne — HOTEL —
RESTAURANT
BAR

★ *B* on accueil
B onne Table ★
on Logis

R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

Roger ROUSSEL



Agent Immobilier
Côte d'Azur - Provence

5 bis, Avenue Mirabeau - NICE - Tél. 80-46-01

PHILIPPE POULIN

MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE

Diplômé d'état
Agrégé de la Sécurité Sociale

10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE
(S.-&-O.) Tél. 926-51-58

CLUB RHIN et DANUBE ★ 33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16°
Tél. Kléber 20-26

Repas: 8,50 F dans un cadre et une
ambiance agréable

Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.